

La SADMP et Trouble in Tahiti, deux opéras du XXe siècle à Tours

Tours. Grand Théâtre. 27-III-2016. Louis Beydts (1896-1953) : La Société Anonyme des Messieurs Prudents, opéra bouffe en un acte sur un livret de Sacha Guitry. Léonard Bernstein (1918-1990) : Trouble in Tahiti, opéra en un acte sur un livret du compositeur. Mise en scène : Catherine Dune. Décors : Elsa Ejchenrand. Costumes : Elisabeth de Sauverzac. Lumières : Marc Delamézière. Avec : Sophie Marin-Degor, Elle, Dinah ; Laurent Deleuil, Henri Morin, Sam ; Lionel Peintre, le grand industriel, Boy 2 ; Antoine Normand, le gros commerçant, Boy 1 ; Jean-Marie Frémeau, le comte Agénor de Szchwyki ; Pascale Sicaud-Beauchesnaï, Girl. Orchestre Symphonique Région Centre Val de Loire/Tours. Direction Jean-Yves Ossonce.



L'opéra de Tours propose deux opéras en un acte de la première moitié du XXe siècle, bien différents dans leur conception, mais qui décrivent chacun une certaine idée de la femme. Que les choses ont changé en vingt ans !

Même si l'on est réfractaire à l'humour de Sacha Guitry, *La SADMP* est un ouvrage bien troussé, créé en 1931, racontant l'histoire de quatre messieurs qui montent une société, afin d'entretenir une charmante jeune femme aux gros besoins financiers. Lorsqu'il avait été donné à Paris en 2006 par la compagnie Les Brigands, on avait écrit à l'époque que la musique, délicieusement rétro, sentait la dentelle, la poudre de riz, et les baisers de nos grand-mères. C'est toujours vrai, même si la mise en scène lui confère plus d'agressivité.

Créé vingt et un ans plus tard, en 1952, *Trouble in Tahiti* de Bernstein n'a vraiment rien à voir. Il s'agit d'une chronique noire et désespérée de la déliquescence d'un couple dans une banlieue proprette au temps des Trente glorieuses, sur des rythmes jazzy. La petite femme entretenue n'existe plus, reste l'épouse au foyer, engoncée dans sa solitude, sorte de *desperate housewife* des fifties.



[Visualiser l'article](#)

Que vaut-il mieux ? Se vendre pour une vie de luxe ou pour le mirage d'une existence confortable avec un gentil petit mari ? C'est ainsi, en tout cas, qu'on a appréhendé le rapprochement de ces deux œuvres. Est-ce parce que la mise en scène a été confiée à une femme, Catherine Dune, cantatrice dont on apprécie depuis longtemps la sensibilité et l'intelligence musicale ?

Une chose est sûre, c'est qu'elle transporte ces qualités dans ses mises en scène, celle-ci n'étant pas la première. Ce qui est certain aussi, c'est qu'en tant que chanteuse, elle sait mettre les interprètes en valeur. C'est probablement grâce à cela, en plus de son talent propre, que Sophie Marin-Degor, dotée d'un grand air dans chacune des deux œuvres, capte la lumière avec beaucoup de classe, nous gratifiant au passage d'un ébouriffant numéro de claquettes !

Le jeune baryton Laurent Deleuil semble être une vraie promesse. Un peu trop raide dans la première partie, il fait montre d'une belle personnalité dans la seconde. On retrouve avec grand plaisir un vétéran des scènes lyriques, Jean-Marie Frémeau, qui croque avec gourmandise un vieux monsieur libidineux dans *La SAMDP*. Et les moyens sont toujours là !

Les bien chantants Lionel Peintre et Antoine Normand, après avoir interprété deux messieurs libidineux, se joignent à Pascale Sicaud-Beauchesnais pour former un chœur à l'antique bien réglé dans *Trouble in Tahiti*.

La direction de Jean-Yves Ossonce, précise, analytique, sait rendre la différence d'atmosphère entre les deux œuvres.

Crédit photographique : © Fr Berthon